



Unité pastorale Des-Deux-Rives

Infolettre

Le lundi 5 octobre 2020

CHRONIQUE DU COORDONNATEUR de l'Unité pastorale Des-Deux-Rives



Dans mon article précédent, je vous disais que le diocèse était divisé en 8 unités pastorales. Pour chacune de ces unités, l'évêque nomme une équipe pastorale responsable de porter la charge pastorale. Cette équipe est composée d'un modérateur (l'abbé Louis-Marie Beaumont), d'un coordonnateur (Gaston Drolet, agent de pastorale) et de membres. Pour notre équipe, les membres sont au nombre de 14 et se répartissent comme suit : 3 prêtres (les abbés Azarias Fortin, Daniel Jean et Yves Gagnon), 7 agentes et agents de pastorale (Carole Boily, Catherine Lévesque, Hélène Martel, Johanne Thériault, Julie Audet, Lina Deschênes et Martin Tremblay) et 4 membres bénévoles (Chantale Vermette, Denise Imbeault, Doris Simard et Louis-René Gilbert). Cette équipe est répartie dans les 4 secteurs de notre grande unité (Arvida, Kénogami, Jonquière et La rencontre « St-Ambroise et les alentours ») afin de distribuer les forces pour mieux desservir les milieux. Cette équipe s'entoure de plusieurs bénévoles afin de répondre aux nombreuses demandes qui touchent les paroisses composant cette unité. Dans une prochaine chronique, je vous parlerai de la responsabilité confiée à d'autres groupes qui permettent cette coresponsabilité. En terminant, quelques statistiques concernant le personnel pastoral engagé au sein de la grandeur de l'unité :

En 1995 : l'équivalent de 32 personnes à temps complet
En 2005 : l'équivalent de 22 personnes à temps complet
En 2015 : l'équivalent de 15 personnes à temps complet
En 2020 : l'équivalent de 8 personnes à temps complet

Gaston Drolet, coordonnateur



Début mars on nous annonce le début de la pandémie, ce qui implique que les lieux de culte doivent fermer. J'en suis bien malheureuse et je sais, connaissant notre communauté, que c'est le cas pour chacun d'entre nous. Quelques semaines plus tard, Daniel a eu la brillante idée, suite à une demande d'une personne de la communauté de nous bénir le dimanche suivant en direct sur Facebook, de nous rencontrer à chaque dimanche, via internet, et ce de chez-lui. Prières et diaporamas sont venus nous ressourcer. Mais pour lui et pour nous ce n'était pas suffisant.

Il décida donc de s'installer au Parvis pour diffuser la célébration sur notre page Facebook, comme nous étions habitués de la vivre avant la pandémie. Comme cela était bon de revoir notre lieu de rencontre qui nous manquait tant. Suite à l'invitation de Daniel, plusieurs ont transmis leur photo qu'il a placée aux endroits que nous occupions habituellement et cela donnait l'impression que nous étions avec lui à chaque dimanche.

Au fur et à mesure des célébrations, la technologie s'est améliorée et des clins d'œil se sont faits à partir de nos résidences. Enfin nous avons eu la permission de nous retrouver en personnes. Mais quand j'ai vu toutes les règles avec Daniel, j'étais découragée et je voyais cela comme une montagne à traverser. Mais nous nous sommes retroussés les manches et avec l'aide d'Ibrahim nous avons préparé la salle en respectant la distanciation pour le nombre que nous

pouvions accueillir, en plus de prévoir les mesures sanitaires qui nous étaient imposées.

Je suis fière de la réponse de notre communauté. Le besoin d'aller à la rencontre de Dieu et de la communauté à chaque dimanche, a été plus fort que le port du masque et la distanciation. Nous avons dû rappeler les consignes quelques fois mais c'est normal, car nous avons à fonctionner avec de nouvelles règles. Je peux dire que nous avons été les instigateurs du retour à nos différents lieux de culte.

Nous sommes tous d'accord que les accolades et les discussions entre amis-amies, devant un bon café, avant la messe, nous manquent mais le besoin d'être ensemble, de communier au Christ et de partager, c'est ce qui est le plus important pour nous, quelques soient les règles.

Continuons ensemble à se protéger et ça va bien aller.

Carmen Boulianne
Communauté locale de *La Croisée des chemins*



LE TEMPS DE LA CRÉATION

Plusieurs le savent déjà : depuis le 1^{er} septembre (et jusqu'au 12 octobre), à l'invitation du Pape François, nous suivons quotidiennement le calendrier proposé dans le but de reconnaître toute la richesse de ce que la Terre nous donne. Des fruits (les pommettes n'attendent que je les transforme en gelée), des légumes (qui se retrouvent dans nos nombreuses marinades) et de magnifiques paysages qui font le bonheur des randonneurs en cette période automnale.

Il n'est pas trop tard pour vous connecter à cette démarche de réflexion et d'action qui vise à s'arrêter pour remercier, rendre grâce au Seigneur de la

beauté du monde qui nous entoure et que nous devons protéger. Une visite à www.eglisesvertes.ca et vous découvrirez tous les outils nécessaires à votre démarche personnelle, de couple ou de famille, tout au long de l'année.

Et tout cela se déroule alors qu'à Saguenay, nous sommes toujours dans l'attente de la possibilité de protéger encore davantage notre environnement en posant un autre geste responsable, c'est-à-dire le compostage. Ce n'est que dans deux ans que Ville Saguenay nous distribuera nos bacs bruns (le petit et le gros) afin de passer nous aussi à une autre étape.

En attendant, poursuivons le principe des 4R-V :

-REPENSER Prenez le temps de réfléchir à vos besoins réels, à vos pratiques et à vos choix de produits de consommation.

-RÉDUIRE Évitez l'achat et l'usage de produits qui se transforment rapidement en déchets. Par exemple, évitez le suremballage, l'achat d'articles jetables, la distribution d'articles promotionnels, etc.

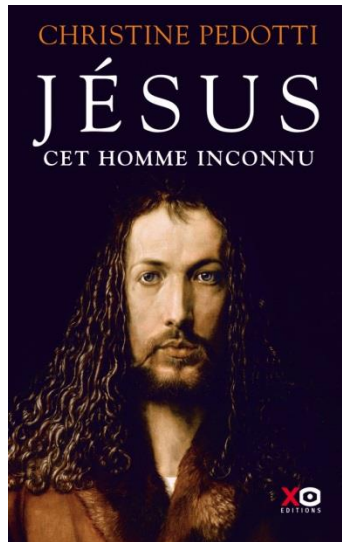
-RÉUTILISER Donnez une seconde vie à un objet. Par exemple, utilisez de la vaisselle ou des nappes lavables plutôt que jetables ou utilisez le verso d'une feuille de papier comme brouillon. -RECYCLER ou VALORISER Lorsqu'un produit ne peut plus être réutilisé, recyclez-le ou utilisez la consigne! En plus de réduire la quantité de matières à enfouir, le recyclage diminue la pression sur les matières premières. Assurez-vous au préalable qu'il s'agisse bel et bien d'un produit recyclable.

Bel automne à tous et toutes.

Pierre Forest au nom des écologistes réalistes
«Église Verte du Grand Saint-Dominique»



SUGGESTION DE LECTURE



CHRISTINE PEDOTTI

Christine Pedotti est une intellectuelle de gauche se disant catholique, écrivaine et journaliste, née en 1960. Elle est notamment, avec Anne Soupa, à l'origine de la création de la Conférence catholique des baptisé-e-s francophones (CCBF). Rédactrice en chef de la revue Témoignage chrétien de mars 2013 à juin 2014, elle met en place la nouvelle formule. Elle est aujourd'hui directrice de la rédaction et de la publication après avoir racheté à l'été 2017 ce magazine en grande difficulté. Elle y publie fréquemment des articles à charge contre l'Église et ses clercs. (Source : Wikipédia)

Un très bon livre à se procurer. Voici un extrait :

« Les images que Jésus utilise montrent aussi bien le travail des hommes qui sèment que celui des femmes qui tissent et filent la laine. Non seulement Jésus n'est pas misogyne, mais, de toute évidence, il a de la considération pour le travail des femmes. Il semble bien aussi qu'il n'assigne pas les femmes à la maternité et au soin de la maison. Elles aussi sont conviées à écouter la Parole de Dieu. Le fait mérite d'être souligné, car les femmes juives de l'époque, contrairement aux hommes, n'avaient pas de devoir religieux. Elles n'étaient pas tenues aux prières quotidiennes, ni au pèlerinage à Jérusalem. Quant à l'étude de la Loi, de très nombreux commentaires de différents rabbis sont insultants et prétendent qu'il vaut mieux brûler la Torah que l'enseigner à une femme. Or, par deux fois, Jésus dit rigoureusement l'inverse. Dans un village, tandis qu'une femme crie : « Heureux les entrailles qui t'ont porté, les seins que tu as sucés », Jésus répond du tac au tac : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique. » On ne saurait mieux dire que les femmes ne se définissent pas par leur maternité, mais, comme les hommes, par leur capacité

d'entendre la Parole de Dieu. La scène très célèbre dans la maison de Marthe et de Marie, à Béthanie, raconte la même chose... Ainsi donc, selon Jésus, c'est aussi la part des femmes de s'asseoir et d'écouter. Voilà qui les sort de la cuisine, du soin du ménage et des enfants à la mamelle. On reste stupéfait que le monde patriarcal et masculin qui a lu ces textes pendant tant de siècles ait si efficacement édulcoré leur sens profond. On a fait de Marthe et de Marie la double figure symbolique de l'action et de la contemplation, propre à tout chrétien, et ignoré la puissance de la parole d'émancipation de Jésus pour les femmes. De façon générale, les scènes de Jésus avec les femmes ont de quoi surprendre, et même, à l'époque, de quoi scandaliser. Il est d'ailleurs rapporté par ses ennemis qu'il mange avec les pécheurs publics et les prostituées. Il faut ici encore rappeler la force symbolique du repas dans la vie juive. Partager son repas avec quelqu'un est un signe d'accueil, d'égalité, de communion. On mange avec les gens de sa famille, et avec ses pairs, ceux qui sont du même rang et de la même dignité que soi. Or Jésus mange avec « n'importe qui », aussi bien avec Simon le pharisien qu'avec Zachée le riche collecteur d'impôts. Il semble bien qu'il accepte aussi de se mettre à table dans des lieux où sont invitées des femmes à la réputation douteuse, des femmes qui ne restent pas à l'abri de leur toit ou de leur voile. Finalement, alors que les rencontres de Jésus avec les hommes sont le plus souvent des échanges assez rudes, y compris avec ses disciples, qu'il interpelle à cause de leur faible compréhension de ce qu'il dit ou fait... les femmes sont habituellement louées à cause de leur foi et de leur confiance. Dans plusieurs grands épisodes, une femme est au premier plan : l'échange de Jésus avec une femme de Samarie, et la scène de la femme adultère dans l'Évangile de Jean, l'onction de parfum par une femme à Béthanie, quelques jours avant l'arrestation de Jésus, présente dans les Évangiles de Jean, Matthieu et Marc, et bien sûr les découvertes du tombeau vide et les annonces de la Résurrection où les femmes sont les premiers témoins et les premières messagères. » (pp. 248-250)



MOMENT MAGIQUE AVEC MON AMIE



Je voulais vous partager un beau moment vécu avec mon amie à Villa Saguenay. C'était trop intense... Beau moment de grâce et d'éternité pour nous deux. Depuis le confinement, je ne peux aller la voir mais on continuait malgré tout de se parler au téléphone plus souvent qu'à l'habitude. J'avais le droit depuis trois ou quatre semaines d'aller la voir mais seulement à l'extérieur du bâtiment...Folle comme des balais, je m'empresse de nous préparer un piquenique pour que l'on puisse dîner ensemble. Malgré notre joie de nous voir, je pouvais constater à chaque fois un état plus maussade, perte de joie et de goût de vivre, ce qui me désolait. Mais je réussissais quand même à la faire rire et lui apporter un peu de réconfort. Un jour, j'arrive avec mon piquenique comme d'habitude et elle me partage que Mgr René Guay va venir bénir les personnes âgées sur leur balcon. Je lui demande si elle veut que je l'accompagne dehors parce qu'elle ne peut plus aller sur son balcon, le 4 pouces surélevé de sa porte patio est maintenant trop haut pour elle. Elle est me répond par l'affirmative. On attendait avec impatience René. On nous avait mis de super beaux chants. On voyait arriver, presque solennellement au balcon, les résidents un à la fois. C'était trop touchant de les voir. Au moment où René devait leurs adresser la parole, ils ont fait jouer à tue-tête le son des cloches de l'église ! Ce qui nous a surpris et saisi le cœur. Ces cloches résonnaient d'une intensité hors du commun. Mon amie à éclater en sanglots et moi aussi. On vivait un moment d'éternité. Je regardais au-dessus de moi voyant toute les personnes âgées sur leur balcon avec tellement de présence. Ça arrachait le cœur. J'ai pris conscience comment j'étais béni de participer à ce moment. J'étais béni d'avoir la foi et de marcher avec Jésus avec ma tendre amie. Je nous regardais pleurer et être touché par les paroles de René... Comment ce Dieu d'amour est toujours si proche et disponible à nous. Je voulais juste vous partager ce moment de grâce vécu en ce bel après-midi ensoleillé avec ma tendre amie de 94 ans.

Lydia Duclos
Communauté locale de *La Croisée des chemins*